



# Une bouffée d'oxygène

## LA SCIENCE est aux côtés des Coquelicots

**FABRICE NICOLINO**

On va parler science, que personne ne s'enfuie, j'ai l'œil partout. Karl Laske, de Mediapart, signe une belle enquête<sup>1</sup> sur la corruption mentale qui règne à l'Académie d'agriculture. Il y a peut-être pire que cela, mais tel n'est pas le sujet. Des mémés et des pépés à la retraite, académiciens, occupent leur temps libre à défendre le glyphosate, les aliments industriels transformés et les additifs, etc. Ils ont tous bossé pour l'agro-industrie, au point que cela en devient comique. Si près de la tombe, et encore l'envie de servir son maître.

Mais je voulais surtout vous parler d'une tribune parue le 16 mai dans *Le Monde*. Deux cent soixante chercheurs et scientifiques de structures aussi prestigieuses que le CNRS, l'Inra, l'Institut de recherche pour le développement, plusieurs CHU... publient un texte qui s'appelle « Sur l'impact des pesticides, la recherche scientifique doit éclairer la décision publique ».

Je mentirais en écrivant que je suis d'accord avec eux. Pour moi, la messe est dite depuis bien des laudes, cette première

**Ce renfort est  
tout de même  
précieux**

prière des chrétiens. Des centaines d'études montrent l'extrême toxicité des pesticides – il s'agit d'un tout, d'un système – et ainsi que le clame le mouvement des Coquelicots<sup>2</sup>, il n'est qu'une solution : l'interdiction de tous

les pesticides de synthèse chimiques. Le glyphosate a les apparences d'une diversion, celles d'un arbre qui cache la forêt des produits toxiques.

Néanmoins, la tribune est passionnante, et son ampleur sans précédent interroge. Car les signataires néphrologues, toxicologues, cancérologues et tutti quanti expriment pour commencer une vérité essentielle, que les lobbyistes camouflent de plus en plus mal. Extrait : « *De plus en plus de données montrent que les pesticides contribuent pour une grande part à la chute dramatique de la biodiversité, avec des conséquences en chaîne sur les écosystèmes et, comme l'illustre l'exemple des abeilles et autres insectes pollinisateurs, sur l'agriculture elle-même et in fine sur l'alimentation. Des données probantes existent par ailleurs sur les impacts plus directs des pesticides sur la santé humaine.* »

Le texte pourrait en rester là, et serait en ce cas banal. Mais il ajoute une dimension critique essentielle par ces mots lourds de sens : « *Les travaux doivent aussi permettre d'analyser les processus de construction sociale de l'ignorance et du déni, et de mettre au jour les phénomènes de visibilité ou d'invisibilisation des savoirs autour des pesticides et de leurs effets. Ils doivent*

*informer sur la façon dont les controverses et le débat public sont alimentés et cadrés par des acteurs aux intérêts divergents et aux ressources inégales.* »

Et l'on arrive cette fois au cœur de cette sinistre histoire. L'ignorance et le déni sont construits socialement par des acteurs dont c'est l'intérêt. Soit les firmes de l'agrochimie et leurs nombreux obligés, jusque dans l'appareil d'État. On le savait ? Oui, on le savait, mais ce renfort est tout de même précieux : la science, la science qui cherche et qui trouve, la science inféodée est du côté de la vérité. Et cette dernière est en train d'éclater.

Reste la question Macron, que 11 % des Français – 22 % de 50 % de votants – soutiennent contre 89 % des autres. Ce gouvernement est lui aussi corrompu moralement, et ce n'est pas difficile à prouver. L'Inra, sur décision gouvernementale, vient de lancer un pompeux programme prioritaire de recherche qui vise à « *cultiver et protéger autrement* ». Doté de 30 millions d'euros, il promet de diminuer l'usage des pesticides – air connu.

Mais le ministère de la Recherche a interdit à l'Inra de travailler, dans ce cadre, sur la question du coût caché des pesticides. Celui des conséquences sur les écosystèmes et la santé. On ne saura pas, pour la raison flagrante qu'on ne veut pas savoir. Qui commande ? Frédérique Vidal, ministre de la Recherche en titre, Emmanuel Macron, Bayer-Monsanto, ChemChina-Syngenta, BASF, DowDuPont ? Il ne sera pas très difficile de rayer les mentions inutiles. ●

1. L'enquête de Mediapart est payante, mais Que choisir publie une enquête complémentaire : [academie-agriculture.fr/sites/default/files/agenda/quechoisirdu22052019.pdf](http://academie-agriculture.fr/sites/default/files/agenda/quechoisirdu22052019.pdf)

2. N'oubliez pas que je suis le président du machin et qu'on peut signer et faire signer sur [nousvoulonsdescoquelicots.org](http://nousvoulonsdescoquelicots.org)